

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - X \[102-103\] : D'Ino & Palemon](#)

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[102-103\] : De Ino & Palæmone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[102-103\] : De Ino & Palaemone](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[102-103\] : D'Ino & Palemon](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 04 : D'Inon, & Palæmon, autrement Melicerte](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [1108]-[1109]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- [Ino](#)
- [Palémon, Mélicerte](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

ont feint que du ciel il tumba de l'or dans le giron de Danaë pour la suborner contre l'ordonnance de son pere. Depuis elle enfanta Persee qui mit à mort Meduse, comme nous auons dict; lequel n'est autre chose que la raison qui chasse & met au loing toutes voluptez illegitimes. Ce que toutefois il n'exploita pas sans la faueur diuine; pource que nul n'est homme de bien, si cela ne lui vient de Dieu, duquel nous debuons sans intermission implorer l'assistance.

De l'Ocean.

A Prés auoit exposé les effectz des elemens superieurs & la vertu du Soleil, façonné l'ame humaine de bonnes mœurs & complexions selon les moiens & adresse qu'ils en ont eue, & declairé la nature de ce qui s'engēdre en l'air, ils sont puis-aprés venus à l'explication de la nature des eaux: & ont dict que le souuerain Createur tout bon & tout sage crea l'Ocean pere de toutes les eaux en general, lui commandant de se separer de tous costez d'avec la terre, & faire quartier à part. Ainsi doncques la bonté de Dieu mellāt toutes choses, les excita pour engendrer chascune son semblable, comme disent les sages. Ils l'ont qualifié Pere de l'Vniuers, d'autāt que les pluies & les riuieres s'engendrent de l'Ocean, & d'elles procedent toutes sortes d'animaux & plantes. Et pour montrer que la prudence est singulierement requise es navigations, ils ont dict que Promethee estoit fort bon ami de l'Ocean. car il ne fault pas seulement euitter les escueils, mais preuoir aussi les saisons & tourmentes qui peuuent auenir.

De Triton.

L Es Tritons n'ont point esté pour autre sujet introduits par les anciens, que pour preuue de la presence de Dieu en toutes choses generalement, & qu'il n'y a lieu quelconque qui se puisse destracquer de deuant sa face: mais qu'il est tousiours prompt & appareillé pour secourir ceux qui l'inuoquent, & chastie aisement les malfaiteurs.

D'Ino & Palemon.

A Vlli ne croioient-ils pas que les orages & tourmentes secoūssent la mer & les nauigeans sans l'ordonnance & conseil diuin, puis qu'ils ont voulu que Leucothee, autrement Ino, c'est à dire, l'Aurore, & Palemon fussent commis sur la garde des nauichers. car d'autant que les vents soufflent sur la mer, principalement au leuer du Soleil, ils eurent le bruit de s'estre precipitez en la mer.

Explication morale.

Pour exhorter les hommes à liberalité, ils ont proposé l'exemple d'Ino, laquelle combien qu'elle ait enduré beaucoup de maux &

des dangers pour ses bié-faits envers Bacchus; toutefois elle fut en fin tres-heureuse. car à ceux qui font bien, Dieu cōuertit leurs miseres en heur & felicité.

De Neree.

ET pour montrer que la prudence est requise & necessaire en toutes choses, mais sur tout és nauigatiōs, à cause des dangers qu'encourent ceux qui voient sur mer, ils ont dict que Neree, c'est à dire, l'experience & adresse de nauiger, estoit fils de l'Océā & de Tethys, lequel Neree, d'autant que c'est le debuoir du sage de s'accommoder à beaucoup de rencontres, estoit coustumier de se transfigurer en diuerses formes. A fin donc que personne ne se cuidast souffrir naufrage ou perir plustost par vne disgrâce de Dieu, que par sa propre ignorance, ils ont forgé ceste fabulosité touchant Neree & les Nereides. Car il n'est pas question de blasmer la bonté de Dieu quand par son imprudēce & temerité quelqu'un s'est fourré en des dangers desquels il ne se peut sauuer, veu que Dieu ne donne secours qu'aux sages & diligens, lors que les moiens & forces humaines leur defaillent,

De Protee.

DAuantage remontrans que la vertu de prudence est necessaire pour la conseruation des estats & entretenemēt d'amitié, ils ont introduit Protee non seulement homme de bien, mais aussi se transformant en telle forme qu'il vouloit, aussi bien que Neree. Et de fait, il est bien requis que le sage modere nō seulement les troubles & mouuemens de son courage par raison & bon conseil, mais aussi qu'il accommode son esprit à tous euenemens & à tous rencontres tant de saisons comme de personnes. Qui le peut faire, principalement en ce temps-ci, est habile homme. Mais quant à moi, jamais on ne m'estimera (telle est mon humeur) sage en cette espee de prudence. pour ce que mon genie ne me permet point de flatter personne, & ne puis parir ne symboliser avec vne grande quantité de marauts, garnemens & larrons desquels le nombre est grand. Toutefois ie ne blasme point celui qui le peut faire lors que le temps & la saison le requiert. car il faut quelquefois rire avec les fols. l'estime que cette prudence est plus necessaire aux gouverneurs des places & autres establis en charges publiques, qu'aux particuliers: parce que les premiers s'y doibuent accommoder pour seruir d'exemple; & les derniers, seulement entant que l'honesteté le requiert. Ainsi doncques ils vouloient enseigner qu'il faut sagemēt ceder au temps, & s'accommoder aux rencontres & personnes selon leur dignité.

AAA A ;